

ILLECTRONISME : APPORTER UN SOUTIEN PERSONNALISÉ

Exemple d'action dans l'Indre où 14 femmes ont été accompagnées grâce aux PEP et à l'agence nationale de lutte contre l'illectronisme (ANLCI)

Au risque d'étonner, l'illectronisme est un sujet tabou en France. « En France, l'école est obligatoire depuis longtemps et donc l'illectronisme concerne des adultes qui ont été scolarisés, qui ont peu ou pas appris voire, avec le manque de pratique, désappris, c'est pourquoi la problématique reste taboue et peu financée », souligne Nicole Blot, directrice du Centre de ressources illectronisme et analphabétisme (CRIA) des PEP36 (Indre). Dans le cadre de l'accompagnement contre l'illectronisme, un nouveau défi est apparu : lutter contre l'illectronisme. Elle vient d'achever une première action qui s'est déroulée au premier semestre 2019. Grâce au financement de Lancôme, 14 personnes ont d'abord été accompagnées de manière individuelle. Une démarche personnalisée qui a d'ailleurs été identifiée comme positive dans le bilan.

Amélie Rosado, du CRIA de Châteauroux nous explique la démarche d'accompagnement personnalisé mise en place pour Nicole Guyot, qui rencontrait des difficultés avec les outils numériques : « les lacunes et difficultés que ressentait Nicole Guyot représentait un obstacle majeur pour elle, notamment pour suivre la scolarité de sa fille. Elle avait aussi besoin de comprendre le système scolaire, les fiches d'inscription pour la cantine, remplir des formulaires en ligne, par exemple. C'est cela l'illectronisme : avoir besoin d'un accompagnement pour réaliser des démarches en ligne. Nous accompagnons donc ces femmes vers l'autonomie, avec elles. Nous avons donc réalisé un bilan, en toute bienveillance pour que Nicole se rende compte qu'elle a des compétences et qu'elle reprenne confiance en elle. Elle a fait d'énormes progrès ! Plus généralement, on examine aussi le projet professionnel et on monte un programme personnalisé » explique Amélie Rosado.

Les PEP ont pu être sélectionnées grâce à leur maillage des territoires « mais aussi parce que la Fédération touche au handicap, aux difficultés d'apprentissage, et qu'à travers nos structures, nous sommes porteurs de projets qui peuvent venir en aide à des personnes en situation d'illectronisme », ajoute Mme Blot.

On se demande un peu ce que Lancôme vient faire dans ce projet mais la réponse est très belle et très humaine.



« Lancôme porte un programme international "Write her future" pour appuyer les actions visant l'émancipation des femmes, et s'est intéressé au sujet de l'illectronisme et de l'illectronisme en France. La société s'est rapprochée de l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illectronisme et de la Fédération Générale des PEP en soulignant qu'elle était prête à apporter une aide financière sur ce dossier et donc pour notre centre aussi, bien que ce soit un peu différent », raconte en souriant la directrice.

Amélie Rosado (PEP36), Nicole Guyot (qui a suivi le programme d'accompagnement), Nicole Blot (Directrice du CRIA des PEP 36) et Agnès Bathiany, Directrice Générale de la FG PEP lors du lancement de la semaine nationale de lutte contre l'illectronisme.

Les PEP, fortes d'un maillage territorial national et de leur expertise sur le montage de projets innovants, sont devenues un partenaire incontournable de l'ANLCI : « Nous avons une structure nationale qui permet de toucher tout le territoire et tout le champ de l'action publique. Nous montons des programmes

“

En France, l'école est obligatoire depuis longtemps et donc l'illectronisme concerne des adultes qui ont été scolarisés, qui ont peu ou pas appris voire, avec le manque de pratique, désappris, c'est pourquoi la problématique reste taboue et peu financée. ”

dans les territoires, qui peuvent ensuite essayer ailleurs. La Fédération Générale des PEP est heureuse d'avoir réussi à mobiliser les financements de l'État (le CGET) dans le cadre de l'Appel à Manifestation d'Intérêts "Asso Tremplin" pour essayer avec ces partenaires ce projet innovant de lutte contre l'illectronisme. Une quarantaine d'actions seront développées par le réseau PEP dès 2020 » témoigne Agnès Bathiany, Directrice de la Fédération Générale des PEP.